



**PRIX
GAÏA
2020**

**DOSSIER
DE PRESSE**

Partenaire media officiel

watchonista
The watches network

**PRIX
GAÏA
2020**

M musée
I international
H d'horlogerie

La cérémonie de remise du Prix Gaïa se tiendra en présence de David Vitali, Chef de la Section Culture et Société de l'Office fédéral de la culture, le

**JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020
À 18H30
MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE
RUE DES MUSÉES 29
LA CHAUX-DE-FONDS**

LE JURY DU PRIX GAÏA A DÉSIGNÉ

Antoine Prezioso

lauréat dans la catégorie
Artisanat-Création

pour son approche systémique de la mécanique horlogère dans ses créations exceptionnelles, sa persévérance dans le développement de sa marque et son engagement dans la transmission de sa passion.

Denis Savoie

lauréat dans la catégorie
Histoire-Recherche

pour sa carrière exceptionnelle de théoricien, constructeur et historien des cadrans solaires alliant la plus grande rigueur scientifique à des facultés de vulgarisation hors du commun.

Felix Baumgartner et Martin Frei

lauréats dans la catégorie
Esprit d'entreprise

pour le rôle précurseur joué par leur entreprise dans la définition d'une horlogerie du 21^e siècle humble, rigoureuse et audacieuse, fruit d'un dialogue permanent et d'une fidélité à toute épreuve entre le designer et l'horloger.



UN PRIX
PAS COMME LES AUTRES...
LE PRIX GAÏA

C'est en 1993 que le Musée international d'horlogerie a créé le Prix Gaïa pour distinguer des personnalités qui ont contribué ou contribuent à la notoriété de l'horlogerie - de son histoire, de sa technique et de son industrie. Seul de son genre, ce Prix a la particularité de distinguer les meilleurs parmi les meilleurs. Institution de renommée mondiale, le Musée international d'horlogerie, musée phare de La Chaux-de-Fonds, ville dont l'histoire économique et sociale est étroitement liée à l'horlogerie, a voulu par ce Prix marquer sa reconnaissance aux héritiers spirituels de la culture horlogère qui imprègne les collections du musée, comme la ville.

Distinction plutôt que Prix, nul ne peut se présenter spontanément; les dossiers de candidature remis par des tiers permettent aux membres du jury, des personnalités suisses et étrangères issues de milieux divers - culturel, journalistique, scientifique ou économique - d'apprécier en toute neutralité l'apport de chacun et de désigner un lauréat, voire plusieurs lorsque certaines candidatures se complètent mutuellement. La liberté du jury est garantie par son Président, le conservateur du Musée international d'horlogerie.

LE JURY 2020

Régis Huguenin, conservateur du Musée international d'horlogerie, président du jury

Patrick Dubois, président, Laboratoire Dubois

Estelle Fallet, conservateur en chef, Musée d'art et d'histoire de Genève

Philippe Fischer, directeur de la Fondation Suisse pour la Recherche en Microtechnique

Joël Grandjean, journaliste, éditeur et rédacteur en chef JSH Magazine

Sabine Kegel, director, International Senior Specialist, Watches, Christie's

Nathalie Marielloni, conservatrice adjointe, Musée international d'horlogerie

Anita Porchet, émailleuse indépendante

Eric Tissot, marketing & communication manager, Multiple SA Global Design

Sylvain Varone, responsable secteur horlogerie, Centre interrégional de formation des Montagnes neuchâteloises

Antoine Prezioso

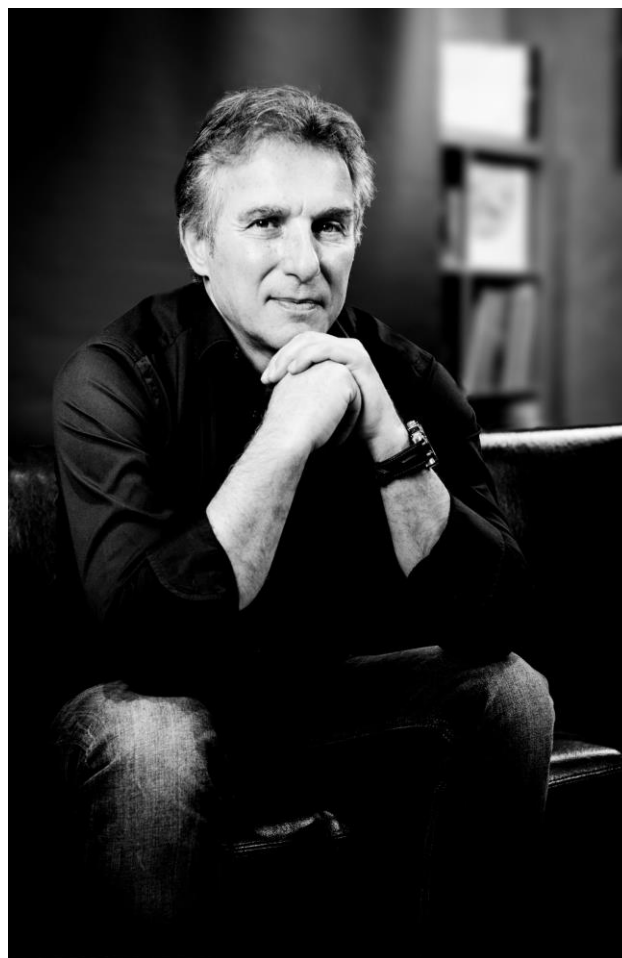
Artisanat, Création

Le jury du Prix Gaïa distingue Antoine Prezioso pour son approche systémique de la mécanique horlogère dans ses créations exceptionnelles, sa persévérance dans le développement de sa marque et son engagement dans la transmission de sa passion.

Sa carrière

Antoine Prezioso est né à Genève en 1957. Passionné dès son plus jeune âge par l'horlogerie, il fait ses études à Genève puis est admis, en 1974, à l'Ecole d'horlogerie de Genève, où il se forme en tant qu'horloger rhabilleur, puis horloger praticien. En 1978, il est engagé par Patek Philippe au sein des ateliers de complications horlogères. En 1980, la maison de vente Antiquorum le sollicite pour l'ouverture du premier atelier de restauration et d'expertise en montres de collections. Il y affine ses connaissances de l'horlogerie ancienne et ses compétences dans les mouvements à complications. Dès 1981, il ouvre son propre atelier d'horlogerie ancienne, où il se voit confier des pièces rares par le Musée d'Horlogerie de Genève ainsi que par des collectionneurs.

En 1989, Breguet le mandate pour le développement et la mise en fabrication en série de montres bracelets à répétition minutes et quantième perpétuel.



La première montre portant la signature d'Antoine Prezioso voit le jour en 1986. Baptisée *Sienna*, elle s'inspire de l'horloge de Sienne, en Italie. Pour l'habiller, l'horloger relève le pari original de découper un cadran en marbre de Carrare. En 1991, il crée une répétition minute à quantième perpétuel, dotée d'un système breveté, d'armage de la sonnerie, par la lunette tournante de la boîte. Parallèlement, il participe au développement de montres compliquées pour différentes grandes marques. Il expose au Salon de Bâle

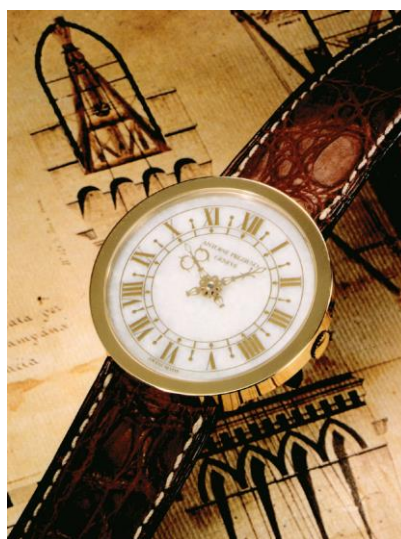
pour la première fois en 1996 sur le stand de l'Académie des Horlogers Créateurs Indépendants (AHCI). En 2002, il présente une collection de sept tourbillons dans des habillages innovants, dont la météorite deviendra l'empreinte du créateur. Cette même année il participe à l'Opus Two de Harry Winston. Prospectant les marchés du Moyen Orient et de Russie, Antoine Prezioso réalise également plusieurs modèles pour femmes. Ainsi, outre Genève (2004), il ouvre au fil des années des boutiques à Kiev et Osaka (2007) et Dubaï (2010).

L'entreprise croît d'une façon contrôlée, en conservant une indépendance totale et en poursuivant les objectifs fondamentaux d'Antoine Prezioso: la recherche de la qualité, de l'innovation, de l'originalité et de la créativité. Depuis 2001, Antoine Prezioso réalise chaque année une exposition à l'occasion de laquelle connaisseurs, amateurs, clients et professionnels de la communication visitent les ateliers de production et de création et peuvent dialoguer avec les horlogers, graveurs et sertisseurs de la marque. Les 25 ans d'indépendance d'Antoine Prezioso sont marqués par la création d'une pièce emblématique, protégée par deux brevets : le TRI-Tourbillon.

En 2015, il présente au Salon Baselworld son Tourbillon des Tourbillons, résultat de trois années de collaboration intensive avec son fils Florian. Ce chef-d'œuvre reçoit deux récompenses lors du Grand Prix d'Horlogerie de Genève : le Prix de l'Innovation et le Prix du Public.

L'œuvre d'Antoine Prezioso s'articule autour de trois valeurs fortes que sont le respect des traditions horlogères, la maîtrise des grandes complications et la recherche constante de l'innovation, dans le domaine technique comme dans celui du design. Antoine Prezioso Genève est une affaire de famille. Florian, qui a suivi le même cursus d'études que son père, est aujourd'hui très impliqué dans toutes les nouvelles créations. Il maîtrise tout l'aspect R&D et production de la société. Quant à Laura, bijoutière et joaillière, elle alterne entre les enseignements à l'école d'arts appliqués à Genève et la création de bijoux mécaniques, une interprétation unique dans l'univers de la haute joaillerie. Finalement, pour la gestion des différentes facettes de cette entreprise familiale, May son épouse, vient compléter ce trio.

Ses travaux



1986. Sienna. Modèle inspiré de l'horloge du clocher de la Place del Campo à Sienne. Cadran en marbre de Carare.



Une des premières montres signées de la marque ANTOINE PREZIUSO GENEVE, répétition minute et QP, estampillée du Poinçon de Genève, 1991.



Opus Two Tourbillon Perpetual Calendar, 2002

PRIX
GAÏA
2020

M musée
international
d'horlogerie



Tourbillon of Tourbillons, 2015

Denis Savoie

Histoire, Recherche

Le jury du Prix Gaïa rend honneur à Denis Savoie pour sa carrière exceptionnelle de théoricien, constructeur et historien des cadrans solaires alliant la plus grande rigueur scientifique à des facultés de vulgarisation hors du commun.

Sa carrière

Denis Savoie, fils de cheminot né en 1965, voue une passion à l'astronomie et aux cadrans solaires dès son adolescence. En 1981, suite à un camp d'astronomie à Céreste (Alpes de Haute-Provence), il rencontre trois maîtres qui vont chacun le former à leur discipline : Robert Sagot (1910-2006), référence mondiale en matière de gnomonique, qui l'initie à tout ce qui a trait aux cadrans solaires, à leur calcul, à leur histoire, à leur technique de construction.

Bruno Morando (1931-1995), astronome et directeur du Bureau des longitudes, le pousse à poursuivre ses études alors qu'il est un élève peu assidu.

Alain Segonds (1942-2011), sous la direction duquel il entreprend une thèse de doctorat à l'Observatoire de Paris, consacré aux théories planétaires anciennes et à leur validité.



Parallèlement à ses études, Denis Savoie intègre le Palais de la découverte à Paris – Cité des Sciences et de l'Industrie, célèbre musée de sciences fondé en 1937 par Jean Perrin. Il y réalise ensuite sa carrière d'historien des sciences, où il est successivement directeur du planétarium (1993-1999), chef du Département astronomie-astrophysique (1999-2013), et directeur de la Médiation Scientifique et de l'Education (2013-2018). Aujourd'hui conseiller scientifique et chargé d'histoire des sciences à Universcience, il est également chercheur associé à l'Observatoire de Paris, au sein du SYRTE (département Système de Référence Temps-Espace).

A l'Observatoire encore, au sein de l'équipe Histoire de l'astronomie, il participe à la rédaction de la partie « calcul » et « astronomie copernicienne » des 3 volumes du *De revolutionibus* de Copernic paru en 2015. Cette somme unique de 2700 pages, commencée en 1973, a nécessité 40 ans de travail et des compétences multiples (philologie, histoire, astronomie...).

Président - à la suite de son maître Robert Sagot - de la Commission des cadrans solaires de la Société astronomique de France, de 1990 à 2009, Denis Savoie a restauré et construit de nombreux cadrans solaires en France et à l'étranger. Son engagement dans la préservation de ce patrimoine historique lui permet de sauver plusieurs cadrans arabo-islamiques d'une destruction certaine en Egypte.

Membre titulaire de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences, il a publié de nombreux ouvrages et articles de référence sur la théorie des cadrans solaires, leur histoire, et la mesure du temps. A côté d'articles ou d'ouvrages très techniques, il écrit de façon accessible au plus grand nombre pour faire découvrir toute la richesse et les subtilités qui se cachent derrière les cadrans solaires, les nocturlabes ou les astrolabes. Son action en faveur du partage des connaissances a été couronnée par le prix Jean Perrin de la Société Française de Physique en 2012 et par l'Académie des Sciences en 2017 pour ses contributions majeures à la gnomonique.

Distinctions

2019 - Sawyer Dialing Prize de la North American Sundial Society

2017 - Prix Paul Doistau-Emile Blutet de l'Académie des Sciences

2012 - Prix Jean-Perrin de la Société française de physique

Réalisations (selection)



La Nef solaire (Tavel, Gard). Cadran solaire installé sur l'aire de repos de Tavel Nord (Gard). L'œuvre, créée en 1993, est le fruit de la collaboration entre le sculpteur Odile Mir, l'astronome Denis Savoie et l'ingénieur Robert Queudot.



Cadran solaire du barrage du Castillon, 2009. Couvrant une surface d'environ 13'000 m², il s'agit du plus grand cadran solaire du monde. Contrairement à l'habitude, l'ombre portée n'est pas celle d'un style, mais celle déterminée par le profil de la corniche et par la forme de la voûte du barrage.

Publications (sélection)

Ouvrages

- « Three examples of ancient 'universal' portable sundials », *Studies in the History of Astronomy in Honor of James Evans*, éd. Alexander Jones and Christian Carman, 2020, p. 45-77.
 - « Histoire de la mesure du temps en astronomie de l'Antiquité au XIX^e siècle », dans *Les Références de Temps et d'Espace*, Bureau des longitudes, sous la dir. de C. Boucher, chap. I et VII, Herman, Paris, 2016
 - *De revolutionibus orbium coelestium*, sous la dir. de M. Lerner, A. Segonds et J.-P. Verdet, vol. I et III, coll. Sciences et Humanismes, Les Belles Lettres, 2015
 - *Les cadrans solaires, tout comprendre pour les construire*, éd. Belin Pour la Science, Paris, 2015
 - *Recherches sur les cadrans solaires*, coll. De Divertis Artibus, Brépols, 2014
 - *Sundials : Design, Construction, and Use*, Springer, Berlin, Heidelberg, New York, 2009
 - *La Gnomoniques*, Les Belles Lettres, Paris, 2007
- Article paru dans des revues à comité de lecture
- « Finding SEIS North on Mars : Comparaison between SEIS sundial, Inertial and Imaging measurements and consequences for seismic analysis », *Earth and Space Science*, 2020 (sous presse)
 - « Determining true North on Mars by using a sundial on Insight », *Space Science Reviews*, 215, 2018
 - « Usages astronomiques du gnomon au cours des siècles », *Géosciences*, vol. 350, Issue 8, déc. 2018
 - « Sundials in Islam », *Encyclopaedia of the History of Science, Technology, and Medicine in Non-Western Cultures*, mars 2016, p. 4086-4090.

- « Les disques de Berteaucourt-les-Dames et de Merida : méridiennes portatives ou indicateurs de latitude ? », *Archéologie de la Picardie du Nord de la France*, t. 94, 2012, n° 398, p. 115-119.
- « Consequences of Decoupling UTC on Sundials », *American Astronautical Society, Proceedings of a Colloquium Exploring Implications of Redefining Coordinated Universal Time*, éd. John H. Seago, Robert L. Seaman, Steven L. Allen, vol. 113., 2011, p. 195-201.
- « Le cadran solaire grec d'Aï Khanoum : la question de l'exactitude des cadrans antiques », *Bulletin de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 2009, p. 1161-1190.

Articles parus dans des revues sans comité de lecture

- « Cadran solaire portable à double limbe », *Cadran Info* n° 41, mai 2020, p. 156-165.
- « Les cadrans solaires de Julien Le Roy du musée des Arts et Métiers », *Cadran Info* n° 40, oct. 2019, p. 106-114.
- « Philippe de La Hire : un astronome novateur dans la gnomonique et les astrolabes », *Archives Internationales d'Histoire des Sciences*, (sous presse)
- « La méridienne de Saint Sulpice » *L'Astronomie*, oct. 2018 et déc. 2018.
- « Le double cadran solaire horizontal de Benjamin Scott du musée des Arts et Métiers », *Cadran Info* n° 38, revue de la Commission des cadrans solaires, oct. 2018.
- « Du gnomon à la méridienne », *Cadran Info* n° 36, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2017, p. 120-135.

- « L'équation du temps au fil des éphémérides », *Cadran Info n° 35*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2017, p. 89-95.
- « Le cadran solaire inversé de la Cité des Sciences et de l'Industrie », *Cadran Info n° 35*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2017, p. 100-105.
- « Le cadran solaire de hauteur de Wenzel Jamnitzer de l'Observatoire de Paris », *CadranInfo n° 36*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2017, p. 97-112.
- « La rénovation des cadrans solaires de l'Hôtel Amelot de Bisseuil », *CadranInfo n° 34*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2016, p. 141-158. Repris dans la revue *L'Astronomie*, janvier 2017, n° 101, p. 38-45.
- « Pseudo-cadran solaire chinois portable », *CadranInfo n° 34*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2016, p. 159-166.
- « Les bas-reliefs de Temporiti à l'Observatoire de Paris », *CadranInfo n° 31*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2015, p. 85-96.
- « Archéologie, gnomonique et imposture », col. J. Bonnin, *CadranInfo n° 31*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2015, p. 1-7.
- « A exceptionnal sundial », with A. Turner (repris en français sous le titre *Cadran à chambre méridienne*), *Bulletin of the British Sundial Society*, vol. 26 (iv), december 2014, p. 2-4.
- « *Quadrans vetus* : cadran portable médiéval », *CadranInfo n° 30*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2014, p. 93-96.
- « Les cadrans solaires médaillons antiques », *CadranInfo n° 30*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2014, p. 88-92.
- « Le cadran solaire de l'Institut National de l'Energie Solaire », *CadranInfo n° 29*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2014, p. 69-82.
- « Cadran de hauteur Volpaia », *CadranInfo n° 26*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2012, p. 99-105.
- « Cadrans solaires à réflexion », *CadranInfo n° 25*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2012, p. 72-78.
- « La construction des cadrans solaires antiques », *Dossiers d'Archéologie*, nov-dec. 2012, n° 354, p. 4-9.
- « Les cadrans solaires de hauteur », *Dossiers d'Archéologie*, nov-dec. 2012, n° 354, p. 48-51.
- « Le problème du cadran de Sorède », *Revue CadranInfo n° 28*, octobre 2013, p. 133-138.
- « Report on the greek dial from Delos stored in the Louvre », with J. Bonnin, *Bulletin of the British Sundial Society*, vol. 25(i), mars 2013, p. 20-22.
- « Le nocturlabe », *CadranInfo n° 21*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2010, p. 84-89.
- « Le cadran solaire du barrage de Castillon », *L'Astronomie*, février 2010, p. 12-19.
- « Le cadran solaire du barrage de Castillon », *CadranInfo n° 20*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, octobre 2009, p. 87-100.
- « Les cadrans solaires à corniche », *CadranInfo n° 19*, revue de la Commission des cadrans solaires, Paris, mai 2009, p. 71-80.

Felix Baumgartner et Martin Frei

Esprit d'entreprise

Le jury du Prix Gaïa distingue Felix Baumgartner et Martin Frei pour le rôle précurseur joué par leur entreprise dans la définition d'une horlogerie du 21^e siècle humble, rigoureuse et audacieuse, fruit d'un dialogue permanent et d'une fidélité à toute épreuve entre le designer et l'horloger.

Felix Baumgartner

Fils et petit-fils d'horlogers, Felix Baumgartner est né à Schaffhouse en 1975. Il découvre les pendules et l'histoire de l'horlogerie avec son père qui en détient une cinquantaine à la maison et à l'atelier. Felix Baumgartner fait ses premières armes dans le monde de l'horlogerie à l'établi de son père, restaurateur de pendules de collection. Il s'inscrit donc naturellement à l'École d'horlogerie de Soleure en 1992. En 1995, diplômé en poche, il s'établit en tant qu'horloger indépendant à Genève. Il développe anonymement différentes complications pour des marques prestigieuses de la place. La même année, il rencontre Martin Frei à Zurich. En 1998, Felix Baumgartner est admis au sein de l'Académie horlogère des créateurs indépendants (AHCI).



Martin Frei

Né à Winterthur en 1966 d'un père ingénieur et d'une mère professeure d'art, Martin Frei obtient en 1987 son diplôme de Design Graphique à l'École d'Arts visuels de Zurich et en 1989 son Bachelor à la Haute École d'Art et Design de Lucerne. L'année suivante, il étudie la vidéo et le cinéma à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne. En 1994, il fonde le groupe d'artistes appelé U.S.A. "United Swiss Artists" à Lucerne.



Leur rencontre

Felix Baumgartner et Martin Frei se rencontrent à Zurich en 1995. Ensemble, ils discutent de longues heures sur une nouvelle conception de l'horlogerie contemporaine. Déjà, Martin Frei dessine les premières créations URWERK, les UR-101 et UR-102, alors même que la marque voit le jour officiellement en 1997.

URWERK dépose en 2007 un brevet pour la complication "satellite". Employant 15 collaborateurs, l'entreprise produit actuellement environ 150 montres par an. Elle développe des pièces à l'esthétique originale et techniquement complexes.

Felix Baumgartner et Martin Frei reçoivent notamment à deux reprises, en 2014 et 2019, le Prix spécial du Jury du Grand Prix d'Horlogerie de Genève.

URWERK est le symbole de l'iconoclasme et de l'innovation dans le monde de l'horlogerie moderne. A travers leur société, Felix Baumgartner et Martin Frei popularisent des montres inédites et inaugurent le mouvement des horlogers indépendants avides de conceptions nouvelles et futuristes qui donnent un souffle nouveau à un marché souvent emmuré dans des conceptions traditionnelles de l'horlogerie depuis des décennies.

Leurs réalisations

1997. UR-101



2003. UR-103 qui devient une pièce iconique pour URWERK



2013. The EMC "Electro-Mechanical Control"

En plus d'indiquer les heures, minutes, secondes et réserve de marche, cette montre mécanique possède l'indicateur de performance δ qui permet, sur simple déclenchement d'un bouton-poussoir, d'obtenir une mesure électronique ultra-précise de la bonne marche du mouvement mécanique.



2011. UR-1001

Grâce à des satellites orbitaux et un système rétrograde, la super complication Zeit Device indique non seulement le passage du temps en secondes, minutes et heures, mais également en jour/nuit, mois, années, centaines d'années et même milliers d'années. Les platines, carrousels, satellites, cadrans, ponts, ressort spiral et ressorts en rétrogrades sont tous en ARCAP, un métal ne contenant pas de fer et résistant à l'oxydation, à la corrosion chimique et aux basses températures.



2019. AMC "Atomic Master Clock"

En reprenant le principe des montres sympathiques de Breguet, Urwerk a remplacé l'horloge-mère mécanique par une horloge atomique qui peut accueillir une montre mécanique développée à cette occasion. Avec une précision de l'ordre d'une seconde pour 317 ans, l'horloge atomique de presque 25 kilos fonctionne avec tous les voltages et agit sur la montre mécanique au niveau du réglage de sa fréquence, de la synchronisation de la minute et de la seconde et du remontage de ses deux barillets.



HORIZON GAÏA

Zoé Snijders

Boursière

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement, rendue possible grâce à la bienveillance de la Fondation Watch Academy, mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.



La boursière Horizon Gaïa est Zoé Snijders, étudiante en conservation-restauration à la Haute-École Arc de Neuchâtel, dans la spécialisation des objets techniques, scientifiques et horlogers. Née en 1994, elle est établie dans le canton de Vaud et se passionne depuis toujours pour l'histoire, les objets qui y sont rattachés, l'art et... les mathématiques!

Son bagage lui permettra d'appréhender un mécanisme aussi complexe que celui de l'horloge astronomique de Delvart, rentrée dans les collections du MIH en 2015, un objet qui mêle science, croyance, histoire et savoir-faire horloger, dont Zoé Snijders s'emploiera à étudier l'origine, la symbolique et le fonctionnement dans le but de mieux le valoriser auprès des visiteurs.

CATEGORIES DES DISTINCTIONS

Artisanat, Création

C'est sans nul doute le désir d'honorer des horlogers créatifs et audacieux œuvrant pour certains dans un relatif anonymat, leurs noms étant discrètement associés à de grandes entreprises, qui a poussé les initiateurs du prix à vouloir les distinguer en tout premier lieu. Personnalités riches, inventives et tenaces, il y a dix ans leur travail n'était peut-être pas aussi reconnu du grand public, non spécialiste ou passionné d'horlogerie, qu'il l'est aujourd'hui. Il nous plaît de croire que le Prix Gaïa a permis modestement de faire découvrir le travail de certains de ces artisans de génie.

Histoire, Recherche

Les personnalités honorées pour leur apport à l'histoire de l'horlogerie, des techniques ou plus largement de la mesure du temps grâce à leurs écrits ou à leurs activités muséales sont issues de formations fort différentes. Horlogers, commerciaux ou universitaires, leur passion, leur érudition et leur culture les ont menés à faire des recherches, des études historiques ou d'autres travaux qui ont permis de contribuer à la diffusion de la culture horlogère. Ce prix s'inscrit aussi dans une volonté de reconnaissance d'historiens et de chercheurs qui ont parfois œuvré discrètement à l'évolution de la connaissance.

Esprit d'entreprise

Que serait l'horlogerie sans la volonté d'entreprise qui a permis au cours des siècles d'asseoir cet art et de le promouvoir. D'artisanat il a évolué vers l'industrie avec tout ce que cela inclut de la production à la diffu-

sion du produit. Des horlogers de génie ont su au cours des siècles passés insuffler cette volonté de promotion de leurs ouvrages et c'est une juste initiative que de reconnaître et de distinguer les femmes et les hommes qui poursuivent aujourd'hui les mêmes buts, faire reconnaître ici et ailleurs dans le monde la qualité de leurs produits et surtout initier, toujours et encore, de nouvelles recherches pour améliorer les garde-temps.

HORIZON GAÏA

A côté des trois catégories dans lesquelles des personnalités confirmées du monde horloger sont distinguées, Horizon Gaïa est une bourse d'encouragement mise au concours à destination de la relève dans les domaines de prédilection du prix Gaïa : artisanat-crédation, histoire-recherche et esprit d'entreprise. La bourse finance tout ou partie d'un projet individuel.

LAURÉAT·E·S DEPUIS 1993

1993

† Jean-Claude Nicolet Artisanat-création

† Henry Louis Belmont Histoire-recherche

† André Margot Esprit d'entreprise

1994

François-Paul Journe Artisanat-création

† François Mercier Histoire-recherche

Anton Bally Esprit d'entreprise

1995

Michel Parmigiani Artisanat-création

Ludwig Oechslin Histoire-recherche

Antoine Simonin Esprit d'entreprise

1996

Vincent Calabrese Artisanat-création

Jean-Luc Mayaud Histoire-recherche

† Günter Blümlein Esprit d'entreprise

1997

† Richard Daners Artisanat-création

† Jean-Claude Sabrier Histoire-recherche

Jean-Pierre Musy Esprit d'entreprise

1998

Philippe Dufour Artisanat-création

Yves Droz et

Joseph Flores Histoire-recherche

† Luigi Macaluso Esprit d'entreprise

1999

† Derek Pratt Artisanat-création

Estelle Fallet Histoire-recherche

Gabriel Feuvrier Esprit d'entreprise

2000

† René Bannwart Artisanat-création

† Kathleen Pritschard Histoire-recherche

† Simone Bédât Esprit d'entreprise

2001

† George Daniels Artisanat-création

Catherine Cardinal Histoire-recherche

† Rolf Schnyder Esprit d'entreprise

2003

Anthony G. Randall Artisanat-création

2004

André Beyner Esprit d'entreprise

2006

† Luigi Pippa Artisanat-création

† John H. Leopold Histoire-recherche

2007

Paul Gerber Artisanat-création

2008

† Nicolas G. Hayek Esprit d'entreprise

2009

Beat Haldimann Artisanat-création

Robert Greubel
et Stephen Forsey Esprit d'entreprise

2010

Jacques Mueller
et Elmar Mock Artisanat-création

Jean-Claude Biver Esprit d'entreprise

2011

François Junod Artisanat-création

Pierre-Yves Donzé Histoire-recherche

Philippe Stern Esprit d'entreprise

2012

Eric Coudray Artisanat-création

Francesco Garufo Histoire-recherche

Franco Cologni Esprit d'entreprise

2013

Andreas Strehler Artisanat-création

Günther Oestmann Histoire-recherche

Ernst Thomke Esprit d'entreprise

2014

Kari Voutilainen	Artisanat-création
Pierre Thomann	Histoire-recherche
Henri Dubois	Esprit d'entreprise

2015

Anita Porchet	Artisanat-création
Jonathan Betts	Histoire-recherche
Giulio Papi	Esprit d'entreprise

2016

Vianney Halter	Artisanat-création
Roger Smith	Histoire-recherche
Giovanni Busca et Pascal Rochat	Esprit d'entreprise

2017

Jean-Marc Wiederrecht	Artisanat-création
Laurence Marti	Histoire-recherche
Richard Mille	Esprit d'entreprise

2018

Paul Clementi	Artisanat-création
Reinhard Meis	Histoire-recherche
Maximilian Büsser	Esprit d'entreprise

2019

Suzanne Rohr	Artisanat-création
Laurent Tissot	Histoire-recherche
Karl-Friedrich Scheufele	Esprit d'entreprise

2020

Antoine Prezioso	Artisanat-création
Denis Savoie	Histoire-recherche
Felix Baumgartner et Martin Frei	Esprit d'entreprise

REGLEMENT

1. Le Prix Gaïa est une distinction honorifique remise chaque année, en automne, par le Musée international d'horlogerie (MIH), et par conséquent, par la Ville de La Chaux-de-Fonds.

2. Le Prix Gaïa est décerné à des personnalités qui ont participé à développer et à renforcer la connaissance de l'horlogerie par leurs œuvres et travaux dans 3 catégories:

- Artisanat et création en horlogerie
 - Histoire et recherche dans le domaine de l'horlogerie et de la mesure du temps
 - Esprit d'entreprise dans la branche horlogère
- Le jury attribue un prix dans les trois domaines, il se réserve toutefois le droit de ne pas attribuer de prix dans une ou plusieurs des catégories.

3. La désignation du/des lauréat(s) par le jury est irrévocable.

4. Les candidats à la distinction sont choisis sans considération de nationalité.

5. Toutes les propositions de candidatures, hormis personnelles, sont prises en considération.
Seules les candidatures proposées jusqu'au 21 mars sont retenues pour la sélection de l'année en cours.

6. La direction du MIH après validation des propositions soumet la liste des candidats au jury.

7. Les jurés sont sollicités par la direction du MIH.

8. Le jury, composé des membres de la direction du MIH et de personnalités issues de milieux divers en relation avec l'horlogerie, siège sous la présidence du conservateur. Le jury compte 10 membres au minimum et ne dépasse pas 15 personnes. Chaque année, en principe, trois membres sont remplacés.

9. Le jury peut délibérer valablement si cinq membres au moins sont présents.

10. Un membre du jury ne peut participer au vote que s'il a suivi l'entier des délibérations portant sur les candidats d'une catégorie. Aucun vote anticipé aux délibérations ne saurait être pris en compte. Le président du jury, conservateur du MIH, prend part au vote. En cas d'égalité des voix, celle du président du jury est prépondérante.

11. En cas de litige ou de doute concernant l'interprétation ou l'application du présent règlement, le président du jury tranche.